

## **L'OIT s'inquiète du changement de répartition entre salaires et bénéfices dans le PIB**

« *La croissance des salaires moyens réels est demeurée bien inférieure aux niveaux d'avant la crise* », au cours de l'année 2011, souligne l'Organisation internationale du travail (OIT) dans sa publication annuelle intitulée « *Rapport mondial sur les salaires, 2012 - 2013* ». Selon ce document, l'évolution des salaires « *s'est enfoncée dans le rouge dans les économies développées, cependant, elle est restée importante dans les économies émergentes* ». Les salaires moyens mensuels ajustés de l'inflation (salaires moyens réels) ont augmenté globalement de 1,2 % en 2011, alors qu'ils avaient cru de 2,1 % en 2010 et 3 % en 2007.

Les variations géographiques sont importantes. Dans les économies développées, « *les salaires moyens réels ont enregistré un double creux* », tandis qu'en Amérique latine, dans les Caraïbes et encore plus en Asie leur croissance est demeurée positive tout au long de la crise, note le rapport.

L'OIT met également en exergue le fait qu'on attribue « *une plus petite part du gâteau aux travailleurs dans le monde entier* ». D'où ce constat d'« *un changement dans la distribution du revenu national, la part des travailleurs baissant tandis que les parts du capital dans le revenu augmentent dans une majorité de pays* », souligne l'OIT, constat réalisé même en Chine où la croissance salariale est pourtant vive.

Les auteurs soulignent qu'ils s'inscrivent dans une vaste littérature traitant de « *l'accentuation de l'inégalité de revenu au plan de la distribution fonctionnelle et personnelle du revenu* », avec d'une part une « *tendance sur le long terme à la baisse de la part des salaires et à la hausse de la part des profits* » et d'autre part une distribution des salaires entre salariés qui est devenue plus inégale.

D'où les recommandations formulées par l'OIT qui plaide pour que certains pays effectuent un « *rééquilibrage* » « *entre la croissance de la productivité du travail et la croissance de la rémunération des travailleurs* ». Les auteurs estiment aussi qu'« *il est irréaliste d'essayer de réaliser une redistribution du revenu uniquement par des politiques relatives au marché du travail. La redistribution nécessitera aussi un certain nombre de changements en dehors des marchés du travail, y compris une réforme et une remise en état des marchés financiers pour rétablir leur rôle dans l'orientation des ressources vers les investissements productifs et durables* ».

**Le rapport de l'OIT est dans notre base « Ressources », rubrique Institutions et Organisations internationales, Organisation internationale du travail.**